

MEDEF Actu-Eco - n° 305

Direction des Etudes

Semaine du 6 au 10 novembre 2017



SOMMAIRE

FRANCE

1. **Croissance du PIB au troisième trimestre 2017** : dynamique d'activité confirmée soutenue essentiellement par la demande intérieure
2. **Investissements dans l'industrie manufacturière à l'automne 2017** : stabilité des budgets pour 2018 après une croissance de +3,7% en 2017
3. **Dépenses de consommation des ménages en biens en septembre 2017** : rebond sur un mois (+0,9%), accélération sur un an (+2,8%)
4. **Prix à la consommation en octobre 2017** : troisième mois consécutif d'accélération de l'inflation annuelle (+1,1%)
5. **Confiance des ménages en octobre 2017** : quatrième mois consécutif de repli, maintien à un niveau élevé

INTERNATIONAL

6. **Moral du consommateur américain en octobre 2017** : nette amélioration, niveau inédit depuis décembre 2000
7. **Climat des affaires aux Etats-Unis en octobre 2017** : expansion toujours soutenue de l'activité dans tous les secteurs
8. **Marché du travail américain en octobre 2017** : accélération des créations d'emploi, chômage au plus bas depuis seize ans
9. **Tendance récente des marchés** : nouveau record pour le Dow Jones, poursuite de la remontée des cours du pétrole, détente des souverains

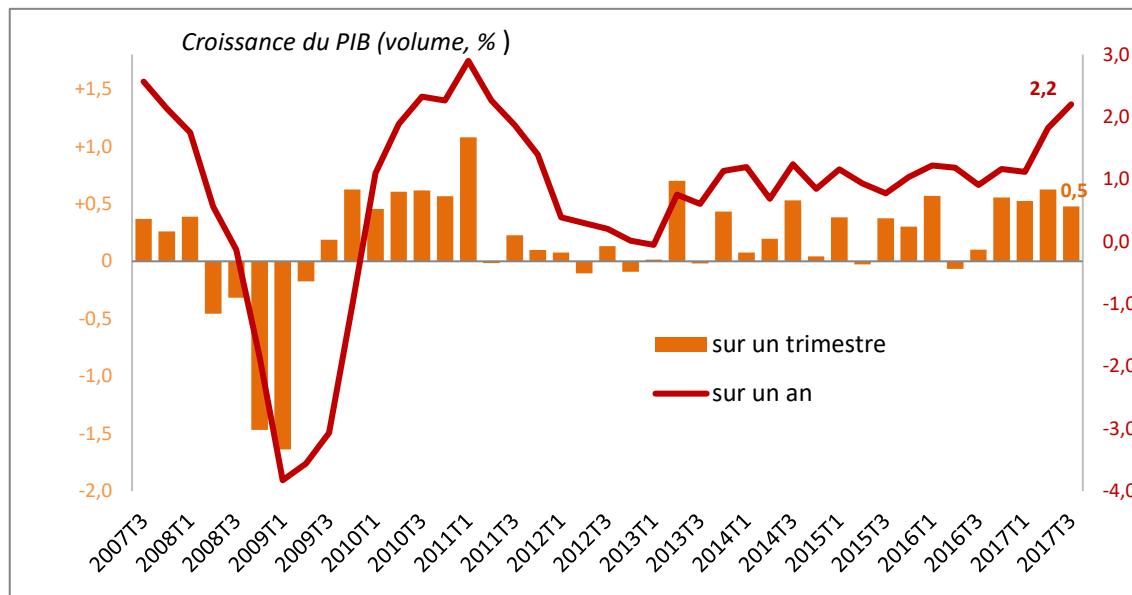
1. Croissance du PIB au troisième trimestre 2017 : dynamique d'activité confirmée soutenue essentiellement par la demande intérieure

* Selon la *première estimation* de l'INSEE, le *PIB français en volume, mesuré en rythme trimestriel, aurait continué de progresser au troisième trimestre 2017, à un rythme néanmoins très légèrement moindre qu'au trimestre précédent (+0,5%, soit +1,9% en rythme annualisé, après +0,6% - chiffre révisé à la hausse).*

Entre le troisième trimestre 2016 et le troisième trimestre 2017, la croissance du PIB aurait

franchement accéléré pour s'établir à +2,2% après +1,8% entre le deuxième trimestre 2016 et le deuxième trimestre 2017.

L'acquis de croissance s'élèverait désormais à +1,7% pour l'ensemble de l'année 2017 (la prévision de croissance du gouvernement est de +1,8% pour 2017).



Source : INSEE

*La croissance du PIB au troisième trimestre 2017, en rythme trimestriel recouvre :

- En termes de production par branche :
 - un **léger ralentissement de la production manufacturière** (+0,6%, après 0,7% au deuxième trimestre) qui s'expliquerait par la diminution de la production dans les industries de l'**agro-alimentaire** (-0,3% après 0,0%), de la **cokéfaction et raffinage** (-1,4% après +6,0%) et des **biens d'équipements** (-1,1% après +1,7%). La fabrication de **matériels de transport** a en revanche nettement accéléré (+3,1% après 0,0%) tandis que celle des « **autres branches industrielles** » a enregistré une croissance identique à celle du deuxième trimestre (+0,6%) ;
 - une **dynamique ralentie dans les services marchands** (+0,7% après +0,9%) qui s'expliquerait par le ralentissement observé dans le secteur de l'**information-communication** (+0,9% après +1,7%) et, dans une moindre mesure, par celui de la production de **services aux entreprises** (+0,8% après +0,9%) et **de services financiers** (+0,9% après +1,0%) ;
 - un **ralentissement marqué dans la construction** (+0,3% après +1,2% au deuxième trimestre).

- En termes de composantes :

- une **accélération de la consommation des ménages** (+0,5%, après +0,3% au deuxième trimestre) à relier à la progression soutenue des dépenses en énergie (+1,6% après +0,5%) et des achats de biens fabriqués (+1,3% après +0,5%), « *surtout du fait des achats de textile-habillement et de biens d'équipement* » et « *du commencement plus tardif que les années précédentes des soldes qui ont soutenu la consommation au troisième trimestre* ». La consommation en services aurait retrouvé de l'élan (+0,4% après +0,2%) notamment dans l'hébergement et restauration (+1,1%) ;
- une **croissance inchangée des dépenses de consommation des administrations publiques** (+0,4%) ;
- un **ralentissement de l'investissement total** (+0,8% après +1,0%), à un niveau néanmoins toujours soutenu. Cette évolution s'expliquerait par la croissance moins soutenue de l'investissement dans la construction (+0,5%)

après +1,2%) « *en raison notamment du repli dans les travaux publics, par contrecoup de la forte hausse au trimestre précédent* ». L'investissement en produits manufacturiers aurait accéléré (+0,8% après +0,5%), en particulier dans les biens d'équipements : cette accélération n'aurait toutefois pas permis de contrebalancer le ralentissement observé dans la construction. Au total, ***l'investissement des entreprises aurait ralenti*** (+0,9% après +1,0%), ***celui des ménages également*** (+1,1% après +1,4%) tandis que ***celui des administrations publiques se serait replié*** (-0,2% après +0,2%) ;

- un **net coup de frein sur les exportations de biens et services** (+0,7% après +2,3%) en raison du repli des exportations de matériels de transport (-0,5% après +6,2%) et du net ralentissement des ventes de biens manufacturés (+0,5% après 2,9%). Dans le même temps, les ***importations se sont redressées*** (+2,5% après +0,2%) en particulier celles de matériels de transport.

Détail de la croissance du PIB et de ses composantes

% volume	T4 2016	T1 2017	T2 2017	T3 2017	2016	2017 Acquis
PIB	+0,6	+0,5	+0,6	+0,5	+1,1	+1,7
Consommation des ménages	+0,7	+0,1	+0,3	+0,5	+2,1	+1,1
Consommation des administrations publiques	+0,3	+0,3	+0,4	+0,4	+1,2	+1,3
Investissement total (FBCF), dont :	+0,7	+1,4	+1,0	+0,8	+2,7	+3,3
entreprises non financières	+0,90	+2,1	+1,1	+0,9	+3,4	+3,9
ménages (logements)	+1,3	+1,6	+1,4	+1,1	+2,4	+4,9
administrations publiques	-0,6	-0,8	+0,2	-0,2	-0,1	-1,5
Exportations (biens et services)	+1,2	-0,7	+2,3	+0,7	+1,9	+2,7
Importations (biens et services)	+0,8	+1,2	+0,2	+2,5	+4,2	+4,3

Source : INSEE

* Au total, ***au troisième trimestre 2017***, la croissance résulterait d'une ***contribution positive de la demande intérieure finale hors stocks*** (+0,6 point après +0,5 au trimestre précédent) ***et des variations de stocks*** (+0,5 point après -0,5 point). En revanche, ***le solde extérieur contribuerait négativement à la croissance*** (-0,6 point) après y avoir contribué positivement au deuxième trimestre (+0,6 point).

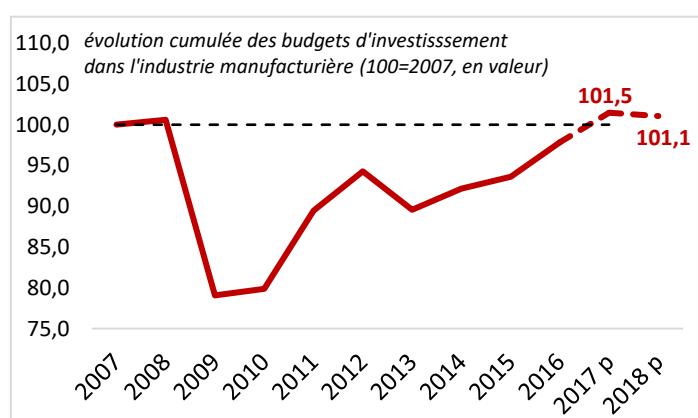
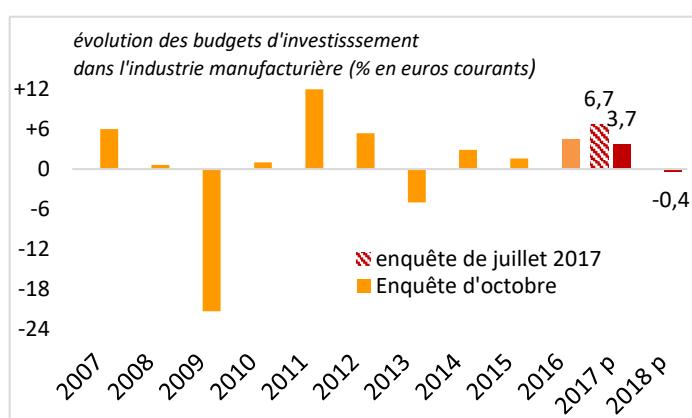
A noter que les variations de stocks, qui sont « calculées » comme un résidu entre demande et production, ont contribué à hauteur de +0,5 point à la croissance au troisième trimestre 2017. Il en résulte que, ***hors variations des stocks, la croissance de la demande adressée à l'économie aurait été nulle*** (tout en sachant que la croissance de la production, estimée par branche, serait positive). Il en va de même pour l'acquis de croissance de la demande pour 2017 : estimé à +1,7%, il s'élèverait à +1,1% hors stock.

2. Investissements dans l'industrie manufacturière à l'automne 2017 : stabilité des budgets pour 2018 après une croissance de +3,7% en 2017

* L'INSEE a publié son enquête d'octobre 2017 portant sur les *budgets d'investissement dans l'industrie manufacturière* (environ 25% de l'investissement productif en France).

Les industriels interrogés ont indiqué prévoir une hausse de +3,7% en valeur de leurs dépenses d'investissement en 2017 par rapport à 2016. Ils ont ainsi « abaissé leur estimation de juillet 2017 de -3 points, révision correspondant à la révision moyenne observée sur cette période de l'année depuis 2005 ».

En moyenne pour 2018, les industriels anticipent une quasi stabilité de leurs dépenses d'investissement par rapport à 2017 (-0,4%). L'INSEE attire l'attention sur le fait « qu'en moyenne depuis 2004, la prévision des entreprises faites en octobre est inférieure de -3 points à celle émise en janvier de l'année suivante ». En tout état de cause, si cette prévision demeurait inchangée, les budgets d'investissement dépasseraient fin 2018 leur niveau de 2007-2008 de 1,1%.



Source : INSEE

Par grand secteur :

- *les dépenses prévues dans le secteur des biens d'équipement progresseraient franchement en 2017* par rapport à 2016, même si la prévision des industriels a été revue à la baisse par rapport à celle de juillet. Si un ralentissement est à prévoir en 2018, les dépenses d'investissement demeureront dynamiques dans ce secteur ;

- *les dépenses prévues dans l'industrie agroalimentaire progresseraient en 2017 de +4,5%, soit moins que prévu en juillet dernier (+7,4%). En revanche, elles diminueraient en 2018 ;*
 - *les dépenses d'investissement dans le secteur des matériels de transport se réduiraient en 2017 (-7,6%), en particulier dans le sous-secteur de l'automobile (-10,6%). La tendance ne devrait pas s'inverser en 2018.*

	Année 2017		Année 2018
% (en valeur)	Enquête Juillet 2017	Enquête Octobre 2017	Enquête Octobre 2017
Industrie manufacturière,	+6,7	+3,7	-0,4
Industrie agroalimentaire	+7,4	+4,5	-4,5
Biens d'équipement	+25,3	+21,0	+10,4
Matériels de transport	-6,6	-7,6	-10,8
<i>dont: automobile</i>	-11,1	-10,6	-9,2
Autres industries	+6,8	+2,4	+2,0

Source : INSEE

3. Dépenses de consommation des ménages en biens en septembre 2017 : rebond sur un mois (+0,9%), accélération sur un an (+2,8%)

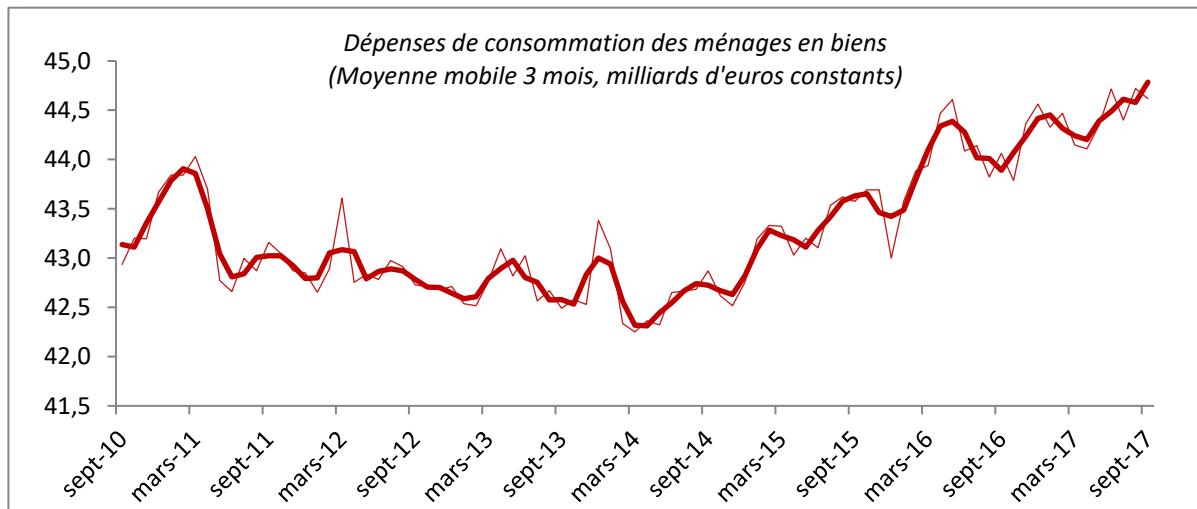
* Les dépenses de consommation des ménages en biens (en volume, CVS-CJO) ont franchement rebondi en septembre 2017 (+0,9%, après -0,2% en août).

Ce rebond s'explique d'une part par le redressement de la consommation de produits alimentaires, et d'autre part par l'accélération des dépenses en énergie :

- après la forte contraction d'août (-1,1%), les achats alimentaires ont nettement rebondi (+0,8%), portés notamment « par la reprise de la consommation de viande et de produits transformés (conserves, condiments etc.) » ;
- la consommation en énergie a accéléré (+3,3% après +0,4%). Les dépenses en carburants ont « vivement » augmenté (+5,1% après +0,3%), tout comme les dépenses de chauffage en raison de « températures moyennes inférieures aux normales de saison ».

Les achats de « biens fabriqués » ont été atones (+0,1% après +0,2%). Les dépenses en biens durables ont très légèrement progressé (+0,2%), le rebond en équipement du logement (+1,1% après -1,2%) ayant été atténué par le recul des achats de matériels de transport (-0,3% après +0,8%). Les dépenses en habillement-textile ont progressé pour le troisième mois consécutif (+0,7%) portées essentiellement par les achats de vêtements et de chaussures. Les dépenses en « autres biens fabriqués » ont diminué (-0,5% après quatre mois consécutifs de hausse) en particulier celles de produits de beauté et de parfumerie.

* En glissement sur un an, les dépenses des ménages ont accéléré (+2,8% après +1,3%). Cette accélération reflète celle de la consommation d'énergie (+5,2% après +0,1%) et des achats de biens fabriqués (+4,0% après +3,1%), ainsi que le rebond des achats de produits alimentaires (+0,4% après -0,3%).



Source : INSEE

* Au troisième trimestre, les dépenses de consommation des ménages ont augmenté de +0,7% par rapport au deuxième trimestre. Ce sont les dépenses en énergie (+1,6%) et celles en biens fabriqués (+1,3%) qui ont tiré vers le haut la consommation des ménages, les achats alimentaires ayant diminué de -0,5% en glissement trimestriel.

* En glissement annuel, les dépenses des ménages au troisième trimestre ont enregistré une croissance de +2,0%. Cette progression recouvre une hausse des dépenses de biens fabriqués de +3,5% (notamment +3,3% pour les achats d'automobiles et +7,5% pour l'équipement du logement), de +0,4% pour les produits alimentaires et de +1,9% pour les produits énergétiques.

4. Prix à la consommation en octobre 2017 : troisième mois consécutif d'accélération de l'inflation annuelle (+1,1%)

* Selon les chiffres provisoires récemment publiés par l'INSEE, l'indice des prix à la consommation en octobre se serait très légèrement redressé en données corrigées des variations saisonnières (+0,1%). **Sur un an, l'indice des prix à la consommation aurait accéléré, de +1,0% en septembre à +1,1%.**

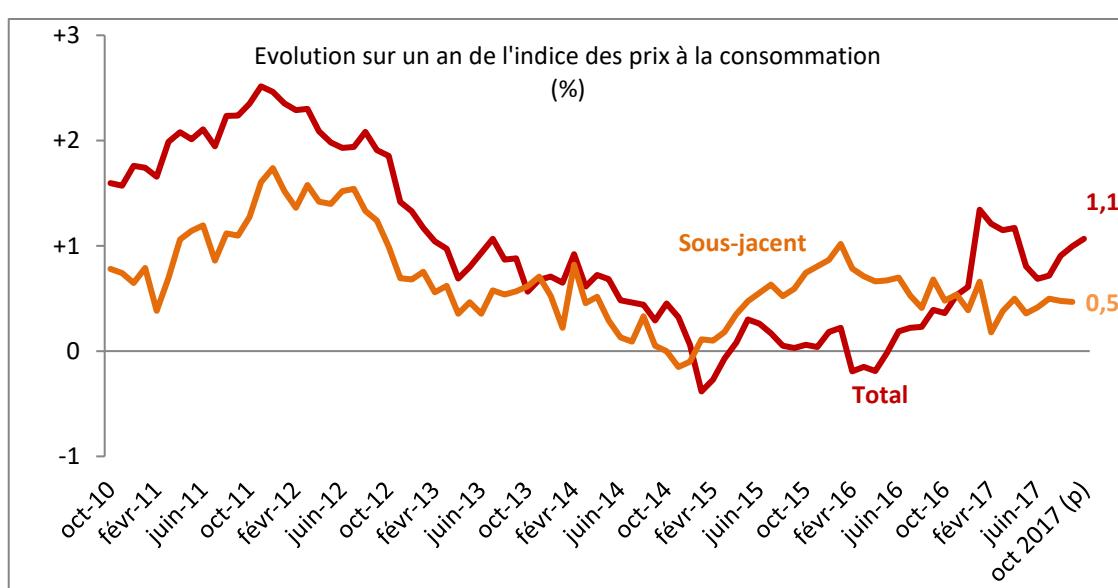
* Cette accélération en glissement annuel recouvrirait :

- une **nouvelle poussée des prix de l'énergie** (+4,9% après +5,1% en septembre et +4,8% en août) dans le sillage notamment du rebond des cours du pétrole sur un an : en octobre en effet, le cours moyen du baril de Brent a été légèrement supérieur à 57,0 dollars contre 51,3 en octobre 2016 (soit une hausse de +11,0%). A noter que si les résultats provisoires de l'INSEE venaient à être confirmés, il s'agirait du treizième mois consécutif de hausse des prix dans le secteur de l'énergie ;
- une **accélération des prix des produits alimentaires** (+1,6 % après +1,1% en

septembre) s'expliquant par la franche accélération des prix des **produits frais** (+4,5% après +1,6%). L'inflation des « autres produits alimentaires » se serait maintenue (+1,1% après +1,0%) ;

- une **progression inchangée des prix des services** (+1,0%) ;
- un **nouveau recul des prix des biens manufacturés**, à un rythme néanmoins moindre qu'en septembre (-0,2%, après -0,5%).

* Les données sur **l'inflation sous-jacente** - hausse des prix hors tarifs publics (électricité, gaz, tabac, etc.) et produits à prix volatiles (produits pétroliers, produits laitiers, viande, etc.) – ne sont pas encore disponibles pour le mois d'octobre (publication prévue le 15 novembre). **En septembre**, elle était restée quasi stable sur un mois (+0,1%) et **avait progressé de +0,5% en glissement annuel**, comme en septembre, août et juillet.

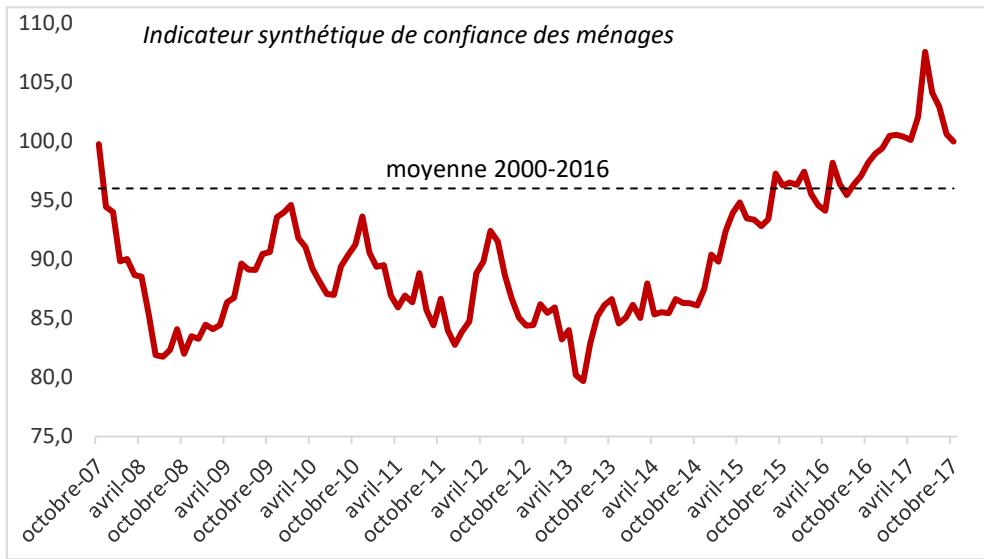


Source : INSEE

5. Confiance des ménages en octobre 2017 : quatrième mois consécutif de repli, maintien à un niveau élevé

* Selon la dernière enquête de l'INSEE, **la confiance des ménages a continué de se dégrader en octobre 2017 pour le quatrième mois consécutif**. L'indicateur qui la synthétise a diminué de -0,6 point (après -2,3 en septembre) pour s'établir à 100,0 soit à son niveau moyen de longue période (janvier 1987 – décembre 2016). Sur les

quatre derniers mois, l'indicateur a diminué de -7,6 points après avoir atteint un plus haut depuis dix ans en juin. Malgré cette correction du pic positif du printemps, la confiance des ménages reste à un niveau parmi les plus élevés depuis dix ans.



Source : INSEE

* S'agissant du « contexte économique », **l'opinion des ménages sur le niveau de vie en France demeure contrastée en octobre** : un léger regain d'optimisme peut être noté sur l'appréciation du niveau de vie passé (hausse du solde d'opinion de +1,2 point) tandis que celle du niveau de vie futur s'est une nouvelle fois dégradée (-1,2 point). Sur ce dernier indicateur, l'opinion des ménages a diminué de -23,2 points au cours des quatre derniers mois pour tendre de plus en plus vers son niveau de long terme.

Dans le même temps, leurs « **craines concernant le chômage** » ne se sont que très légèrement atténuées (-1,1 point) après la « **nette recrudescence** » de septembre (+12,4 points). L'indice demeure nettement en dessous de sa moyenne de long terme.

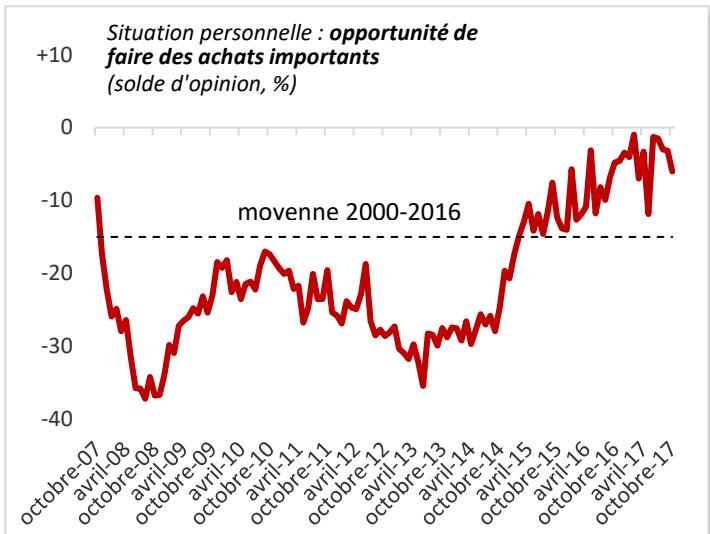
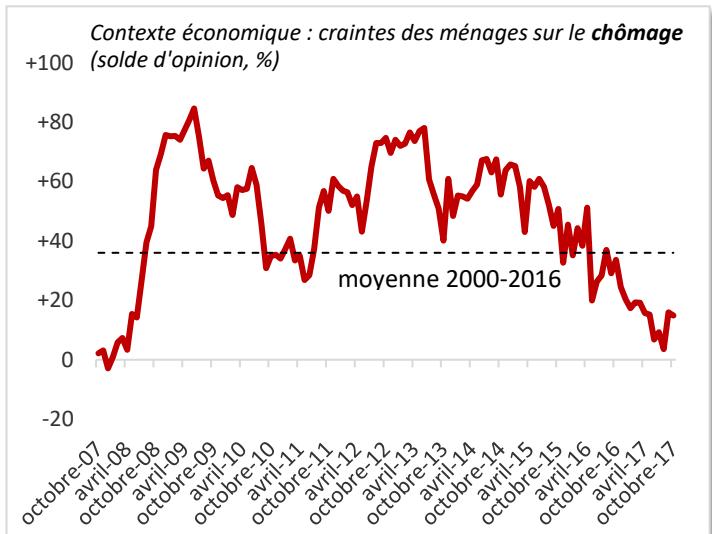
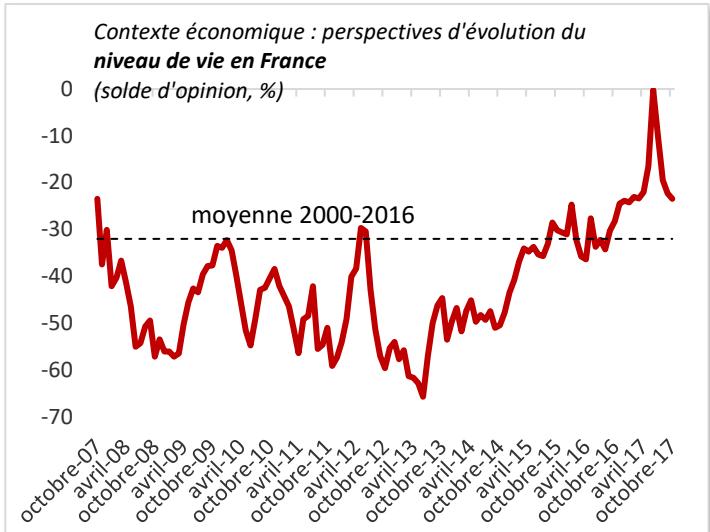
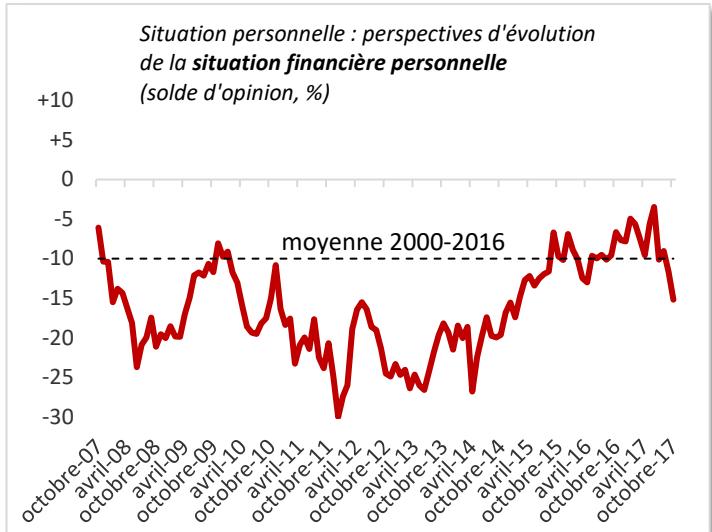
Enfin, la proportion des ménages estimant que **les prix** ont augmenté au cours des douze derniers mois est plus élevée qu'en septembre (+3,0 points). Il en va de même pour celle des ménages anticipant

une hausse des prix au cours des douze prochains mois (+9,2 points).

* S'agissant de leur « situation personnelle », la perception qu'ont les ménages de leur **situation financière future a continué de se dégrader**, le solde d'opinion ayant reculé de -3,6 points après déjà -2,6 points en septembre. La perception qu'ils ont de leur **situation financière passée** s'est très légèrement redressée (+0,7 point après -3,7).

La proportion des ménages estimant qu'il est « **opportun de faire des achats importants** » a une nouvelle fois diminué (-2,9 points et -4,7 points sur les quatre derniers mois). Celle estimant qu'il est « **opportun d'épargner** » a continué de se replier, le solde d'opinion enregistrant une chute de -7,3 points (après déjà -3,3 en septembre).

Enfin le solde d'opinion des ménages sur leur **capacité d'épargne actuelle** a légèrement augmenté (+1,2 après trois mois de repli) tandis que celui sur leur **capacité future** a « **fortement reculé** » (-4,5 points après -2,5).



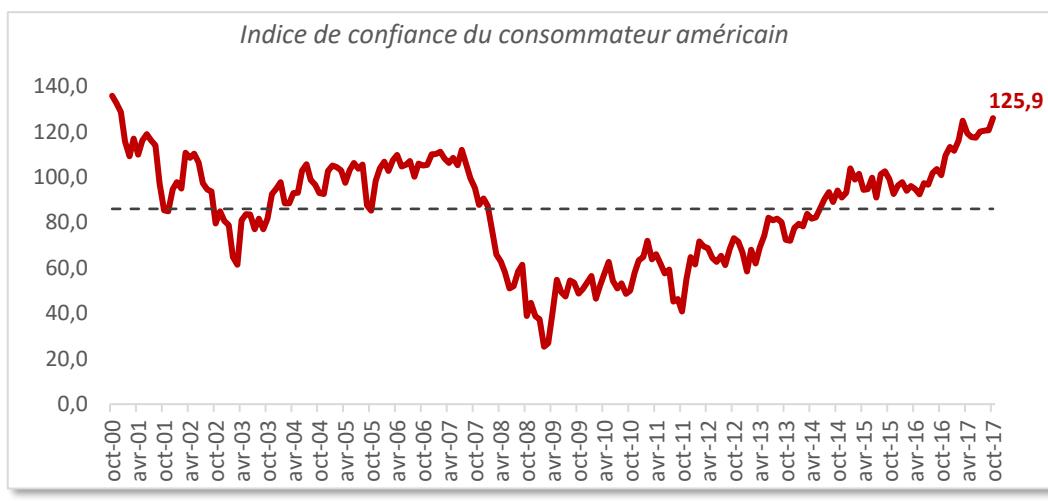
Source : INSEE

6. Moral du consommateur américain en octobre 2017: nette amélioration, niveau inédit depuis décembre 2000

* Selon l'enquête mensuelle du *Conference Board*, **le moral des ménages américains s'est sensiblement amélioré en octobre 2017**. L'indice de confiance a bondi de +5,3 points pour s'établir à 125,9 (120,6 en septembre, chiffre révisé en

hausse par rapport à celui de 119,8 publié en première estimation).

Le moral des ménages est désormais à son plus haut niveau depuis décembre 2000.



Source : Conference Board

* *Cette amélioration de l'indice de confiance du consommateur américain s'explique par celle de sa perception de la situation actuelle* (indice synthétique en hausse de +4,2 points), dans le sillage de la très bonne tenue du marché du travail. Elle trouve également son origine dans la *très bonne orientation des perspectives des ménages* (progression de l'indice +6,1 points) qui augurent « une solide expansion de l'économie pour le reste de l'année ».

Concernant la composante situation actuelle du jugement des consommateurs, on note :

- ***une amélioration de la perception du climat économique***: la proportion des consommateurs estimant que la situation économique « est bonne » a progressé en octobre (+1,1 point) tandis que celle estimant qu'elle « est mauvaise » n'a augmenté que marginalement (+0,3 point) ;
 - ***une amélioration de la perception du marché du travail***: en octobre, la part des consommateurs estimant que le marché du travail est au plein emploi a franchement augmenté (+3,6 points) et

celle estimant qu'il est difficile de trouver un emploi a diminué (-0,5 point).

Concernant la composante anticipations du jugement des consommateurs, on note :

- ***une perception au beau fixe du climat économique des six mois à venir*** : la proportion des consommateurs anticipant une hausse de l'activité économique a augmenté (+1,3 point) tandis que celle escomptant des difficultés à venir a sensiblement diminué (-2,7 points) ;
 - ***un marché du travail au plein emploi*** : la proportion des ménages anticipant de fortes créations d'emploi s'est légèrement repliée en octobre (-0,3 point), moins rapidement cependant que celle estimant qu'il va être de plus en plus difficile d'en trouver (-1,2 point) ;
 - ***une orientation relativement positive sur les revenus anticipés*** : la proportion des ménages escomptant une hausse de leurs revenus a quasiment stagné (-0,2 point), tandis que celle anticipant des baisses a diminué (-1,2 point).

7. Climat des affaires aux Etats-Unis en octobre 2017 : expansion toujours soutenue de l'activité dans tous les secteurs

* La dernière enquête de l'*Institute for Supply Management* (ISM), réalisée auprès des directeurs d'achat en **octobre 2017**, montre **un ralentissement de l'expansion de l'activité dans le secteur manufacturier et une accélération dans le secteur non manufacturier**.

* Dans **le secteur manufacturier, la progression de l'activité a été légèrement ralenti par rapport à septembre mais est demeurée largement au-dessus du seuil des 50 points** (58,7). Sur les dix-huit secteurs couverts par cet indicateur, **aucun n'a indiqué une contraction de son activité**.

Parmi les entreprises sondées, certaines ont indiqué que « *le climat des affaires continuait de se maintenir à un bon niveau* » (agroalimentaire), « *voire même à un niveau meilleur que prévu* » (matériels de transport) et que « *les carnets de commandes recommençaient à se garnir après le léger passage à vide du mois précédent, conséquence du passage des ouragans Harvey et Irma* » (machinerie).

Dans le détail, on constate :

- **une expansion toujours soutenue de la production** (61,0 après 62,2) ;
- **une expansion toujours très soutenue des nouvelles commandes sur le marché domestique** (indice à 63,4 après 64,6) **et à l'exportation** (56,5 après 57,0) ;
- **des perspectives toujours bien orientées sur le marché de l'emploi** (59,8 après 60,3) ;

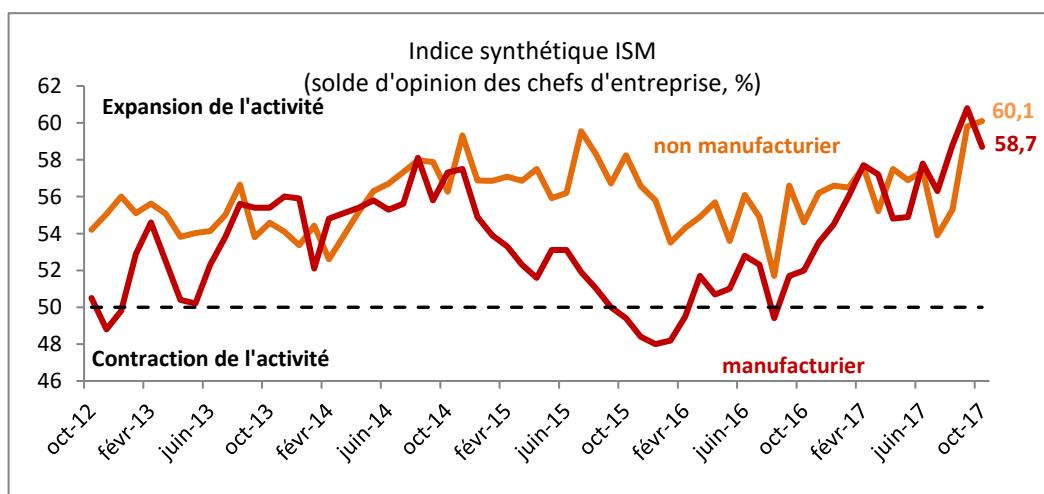
- **un ralentissement du niveau des prix des matières premières** (68,5) après l'accélération exceptionnelle de septembre (71,5), dont l'indice demeure néanmoins à des hauts niveaux, reflet des conséquences encore palpables des intempéries du mois dernier.

* Dans **le secteur non manufacturier, la progression de l'activité a accéléré en octobre** (60,1 après 59,8) pour le quatrième mois consécutif. **Il s'agit d'un rythme d'expansion inédit depuis août 2005**.

Si certaines entreprises interrogées ont noté que « *la tendance positive ne cessait de se confirmer et que les résultats et revenus étaient supérieurs aux prévisions* » (finance et assurance), d'autres ont fait part de leurs incertitudes en raison des débats autour de la future réforme de l'Obamacare promise par Donald Trump (santé et assistance sociale).

Dans le détail, l'enquête met en évidence :

- **un accroissement de la production** (indice d'opinion à 62,2 après 61,3) ;
- **une progression quasi stable des nouvelles commandes sur le marché intérieur** (62,8 après 63,0) et une **accélération de celles provenant des marchés extérieurs** (60,0 après 56,0) ;
- **des perspectives d'emploi toujours très positives** (57,5 après 56,8).



Source : Institute for Supply Management

8. Marché du travail américain en octobre 2017 : accélération des créations d'emploi, chômage au plus bas depuis seize ans

* Le Bureau Statistique du Travail américain a publié son dernier *Rapport sur l'emploi* mensuel. **En octobre 2017, l'économie américaine a créé +261 000 emplois dans le secteur non agricole** après les mauvais chiffres du mois de septembre (+18 000) qui reflétaient principalement l'impact des ouragans Harvey au Texas et Irma en Floride.

*Le détail des créations *d'emploi par grand secteur* fait apparaître les points suivants :

- **création de +88 500 emplois dans la restauration**, après la destruction de -98 000 emplois en septembre suite aux intempéries ;
- **création de +24 000 postes dans le secteur manufacturier**, dont +4 700 dans le sous-secteur des produits informatiques et électroniques, +4 000 dans celui de la chimie ou encore +3 400 dans celui des matériels de transport. Depuis novembre 2016, le secteur manufacturier a été pourvoyeur de +156 000 emplois ;
- **création de +21 500 postes dans le secteur de la santé**, en ligne avec le nombre moyen de

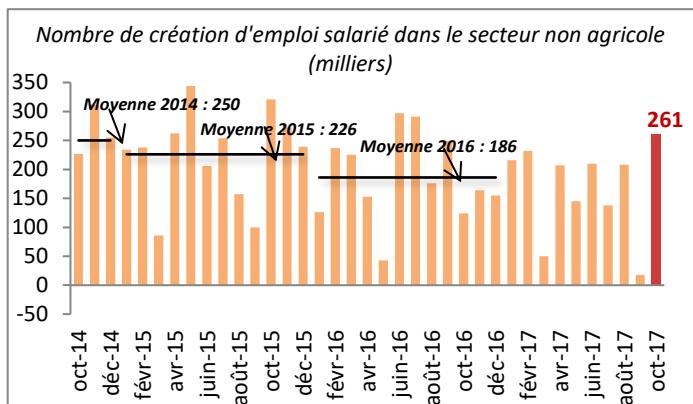
créations par mois depuis le début de l'année (+24 000). Cette hausse a été portée notamment par l'emploi dans les services ambulatoires de soins (+16 100) ;

- création de +11 000 postes dans la construction et de +5 000 dans les activités financières.

***En octobre, le taux de chômage américain a continué de diminuer pour s'établir à 4,1% de la population active** soit un **plus bas depuis décembre 2000** (où il avait atteint 3,9%). Il demeure sur une tendance baissière depuis le début de l'année (4,8% en janvier, 4,7% en février, 4,5% en mars, 4,4% en avril et 4,3% en mai et 4,2% en septembre). **Ce taux très bas correspond peu ou prou à celui du plein emploi.**

***Le taux de participation au marché du travail a diminué** passant de 63,1% à 62,7%.

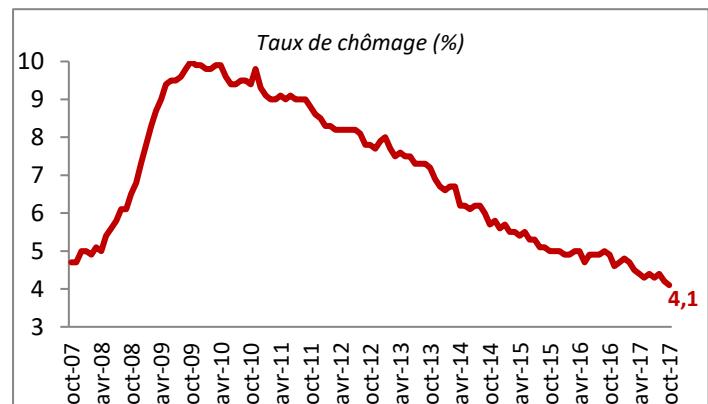
***La progression des salaires en octobre a été moins soutenue qu'en septembre**, tant en rythme mensuel (0,0% après +0,5%) qu'en rythme annuel (+2,4% après +2,9%).



Source: US Bureau of Labor Statistics

* Les données issues du Rapport sur l'emploi d'octobre, en particulier la nouvelle baisse du taux de chômage, renforcent **le scénario d'un relèvement des taux des fonds fédéraux par la Banque centrale américaine (Fed) en décembre**. Ces derniers devraient ainsi s'établir d'ici la fin de l'année entre 1,25% et 1,50%.

Par ailleurs, les incertitudes portant sur le rythme de normalisation de la politique monétaire américaine en 2018 semblent en partie levées avec la nomination récente de Jérôme Powell pour remplacer l'actuelle présidente de la Fed Janet Yellen : rien ne devrait profondément changer, ce



dernier ayant toujours adopté des postures proches de celles de Janet Yellen.

Il convient néanmoins de rappeler que Donald Trump doit encore nommer trois nouveaux membres votants d'ici la fin de l'année (plus un quatrième après la démission surprise du président de la Fed de New York en début de semaine qui sera effective mi-2018), ce qui pourrait modifier l'équilibre actuel entre les tenants d'une politique monétaire accommodante (« dovish ») et ceux d'un resserrement monétaire rapide (« hawkish »). A suivre donc...

9. Tendance récente des marchés : nouveau record pour le Dow Jones, poursuite de la remontée des cours du pétrole, détente des souverains

